AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Armée, Circulation épistolaire, Femme (diplomatie), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Prusse), Presse, Réseau social et politique, Santé

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-10-27

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4005, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

153 Bruxelles le 27 octobre 1854

Le bulletin du 21 arrivé hier soir (quelle vitesse) promet beaucoup malgré que les termes soient sobres. Nos renforts arrivaient. Le siège dure. Crept. croit savoir que le 22 il a dû y avoir 40 000 h de plus, dont 20 mille de cavalerie. C'est formidable. Est-ce que ce que je traitais de bêtise dans ma dernière lettre pourrait devenir Quel événement ! vrai ?

Ceci est devenu la source des nouvelles. Crept. me lisait hier soir 26. La dépêche du Prince Menchikoff du 21. Imaginez le tour de l'Europe. Et le télégraphe on commence qu'à Moscou. Nous sommes restés Van Praet et moi livrée à de vastes conjectures. A propos votre petit message d'amitié lui a fait un bien grand plaisir. Il y a à Paris dit-on des lettres anglaises qui font un très triste tableau de l'état de souffrance de l'armée anglaise. Le Times le dit beaucoup aussi. Hier il disait en toutes lettres. Nous avons envoyé 31 m homme. Nous en avons perdu 10 m le tiers. La situation entre les deux gros allemands est éclaircie. La Prusse ne doit des secours à l'Autriche que si celle-ci est attaquée. L'Autriche prétend qu'on lui doit assistance si les circonstances la forçaient à entrer dans la lutte. Décidément la Prusse tiendra à son dire et sans doute le reste de l'Allemagne lui donnera raison. Il faudra que l'Autriche cède. Voilà ce qu'on croyait hier.

J'ai lu ce matin avec beaucoup d'intérêt une longue lettre d'un officier Français dans le [Journal] des Débats. A propos lisez-vous le feuilleton dans le Moniteur. [Gerty] Il me charme. Il y a tant de naturel. Adieu, pas de lettre aujourd'hui. Il faut attendre demain. Ollif me mande que Morny est encore malade à la campagne. Il n'est pas venu à Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9630

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025